



# Jean VILA

Candidat du rassemblement  
des forces de gauche présenté  
par le Parti Communiste Français

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision ; son gouvernement comprend 3 ministres de l'UDF, il juge que cette ouverture vers la droite est insuffisante, il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui. Le 8 mai 1988, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand, mais franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne.

Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche ; car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui ; c'est **LE CHOMAGE, LA PRECARITE, LES PRESSIONS** sur votre niveau de vie, **LES ATTAQUES** contre la sécu et contre vos droits, **LES ATTEINTES A LA SOUVERAINETE DE LA FRANCE** et comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé au nom de "l'Europe 92". C'est-à-dire que les 23.000 chômeurs de notre département, les 18.000 chômeurs de Perpignan, les 7.000 emplois précaires comme les TUC, les SIVP, les CLR vont encore augmenter. Ce n'est vraiment pas de cela dont vous avez besoin.

Ce dont vous allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendus. Maire de Cabestany depuis 1977, conseiller régional du Languedoc-Roussillon depuis 1986, les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir, celui de vos enfants, **DE VOTRE FAMILLE**, je les connais, **JE NE LES ACCEPTE PAS.**

Quand on voit de ce que demain sera fait, les coups qui vous attendent, savoir que l'on aura un député qui vous aidera quoiqu'il arrive, c'est une sérieuse garantie. **NE LA LAISSEZ PAS ECHAPPER LE DIMANCHE 5 JUIN 1988.** Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite que vous n'êtes pas décidés à vous laissez faire et c'est d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous souhaitez voir prendre au pays.



Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS vont s'additionner. Elles vont donner plus de poids à vos revendications :

- le SMIC à 6.000 francs,
- 700 francs d'allocations familiales par enfant dès le 1<sup>er</sup> enfant,
- 3.000 francs mensuel pour les foyers ou personnes seules sans ressources,
- hausse de 15% de l'APL et de l'allocation logement.

et elles vont permettre d'affirmer l'exigence des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. **COMME VOUS, JE NE SUIS PAS D'ACCORD.**

Peut-être que, comme moi, avez-vous voté au 1<sup>er</sup> tour pour André Lajoinie.

Peut-être avez-vous choisi, ce jour-là, de voter pour F. Mitterrand, ou le candidat des verts, ou un candidat d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au 2<sup>e</sup> tour pour repousser la droite et l'extrême droite.

Je vous invite le dimanche 5 juin 1988 à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage.

Je ne veux pas faire de concessions au candidat de droite qu'est Claude Barate ; je veux le battre, lui et la politique qu'il représente et je dis qu'il ne faut pas jouer avec la **HAINE, le RACISME, l'INTOLERANCE de LE PEN et de l'EXTREME DROITE.**

Il faut les combattre résolument. Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche.

Pour une politique nouvelle de **JUSTICE, de LIBERTE et de PAIX**, l'union des communistes, des démocrates, des anti-racistes, des pacifistes, de toutes celles et tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, une politique que je pratique chaque jour et ceux qui me connaissent bien, les habitants de Cabestany en particulier, peuvent en témoigner. **COMME JE L'AI TOUJOURS FAIT, TOUT CE QUI IRA EN CE SENS, JE LE SOUTIENDRAI ; TOUT CE QUI IRA A L'INVERSE, JE M'Y OPPOSERAI.**

**VOILA, MADAME, MONSIEUR, DANS QUEL ESPRIT JE ME PRESENTE A VOS SUFFRAGES.**

Vu, le candidat  
**Jean VILA**

Suppléante : **Colette TIGNERES**  
Conseillère Municipale de Perpignan